

ÉQUIPE

- Production : Magnitude6
- Direction artistique : Samuel Lalande-Markon
- Trésorier : Frédéric Lapointe
- Enregistrement et montage de *Spem in alium* : Sébastien Lavoie avec la participation de Frédéric Lapointe et de Samuel Lalande-Markon à la réalisation
- Musiciens participant à l'enregistrement de *Spem in alium* : Thierry Champs, Frédéric Demers, Gabriel Gauthier-Beaudoin, Hugo Bégin, Samuel Lalande-Markon
- Rédaction des notes de livret et des communiqués : Samuel Lalande-Markon
- Graphisme et confection des affiches, des communiqués et des programmes : Jean-Maxime Landry (jeanmax.landry@gmail.com)
- Techniciens pour le concert : Sébastien Lavoie avec la participation de Symon Henry, de Frédéric Demers et de Frédéric Lapointe
- Enregistrement : Philippe Bouvrette (philharmonik.ca)
- Technique et éclairage : Équipe du Gesù sous la direction de Stéphane Caissey

REMERCIEMENTS

Magnitude6 tient à remercier les organismes et les personnes suivantes pour leur aide, leur générosité et leur support tout au long du processus de production de ce concert

- Le Conseil des arts et des lettres du Québec et son programme d'aide aux projets
- Le Gesù, centre de créativité et tout spécialement sa directrice Jocelyne Bilodeau, son adjoint Alain Gagnon et toute l'équipe technique
- Jean Jolicoeur, un père parmi tant d'autres
- L'Observatoire interdisciplinaire de la création et de la recherche en musique et son directeur Michel Duchesneau pour le financement de la conférence pré-concert
- Twigg musique et Michel Simard pour le soutien financier
- Le Collège Regina-Assumpta et Stéphane Pichet
- L'Église Sainte-Louise-de-Marillac et tout spécialement Louis Breault pour avoir pu enregistrer gratuitement *Spem in alium*
- Jean-Maxime Landry pour le graphisme
- Sébastien Lavoie pour l'enregistrement et le montage de *Spem in alium*
- Philippe Bouvrette pour l'enregistrement du concert du 22 septembre
- La faculté de musique de l'UQAM pour les locaux de pratique
- Walter Boudreau et Blaise Borboën-Léonard et Samuel Véro pour les droits de présenter leurs œuvres
- Famille et amis pour le soutien
- Membres du public

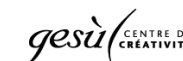
PROCHAINS CONCERTS DE MAGNITUDE6

- *L'Illusion* : Du 9 novembre au 9 décembre 2011 ; Théâtre Denise-Pelletier
Mise en scène d'Anne Millaire d'après l'œuvre de Corneille ;
musique originale de Samuel Véro.
- Collaboration avec [iks] : 13 novembre 2011, 20h30 ; Casa del popolo.

RESTEZ EN CONTACT

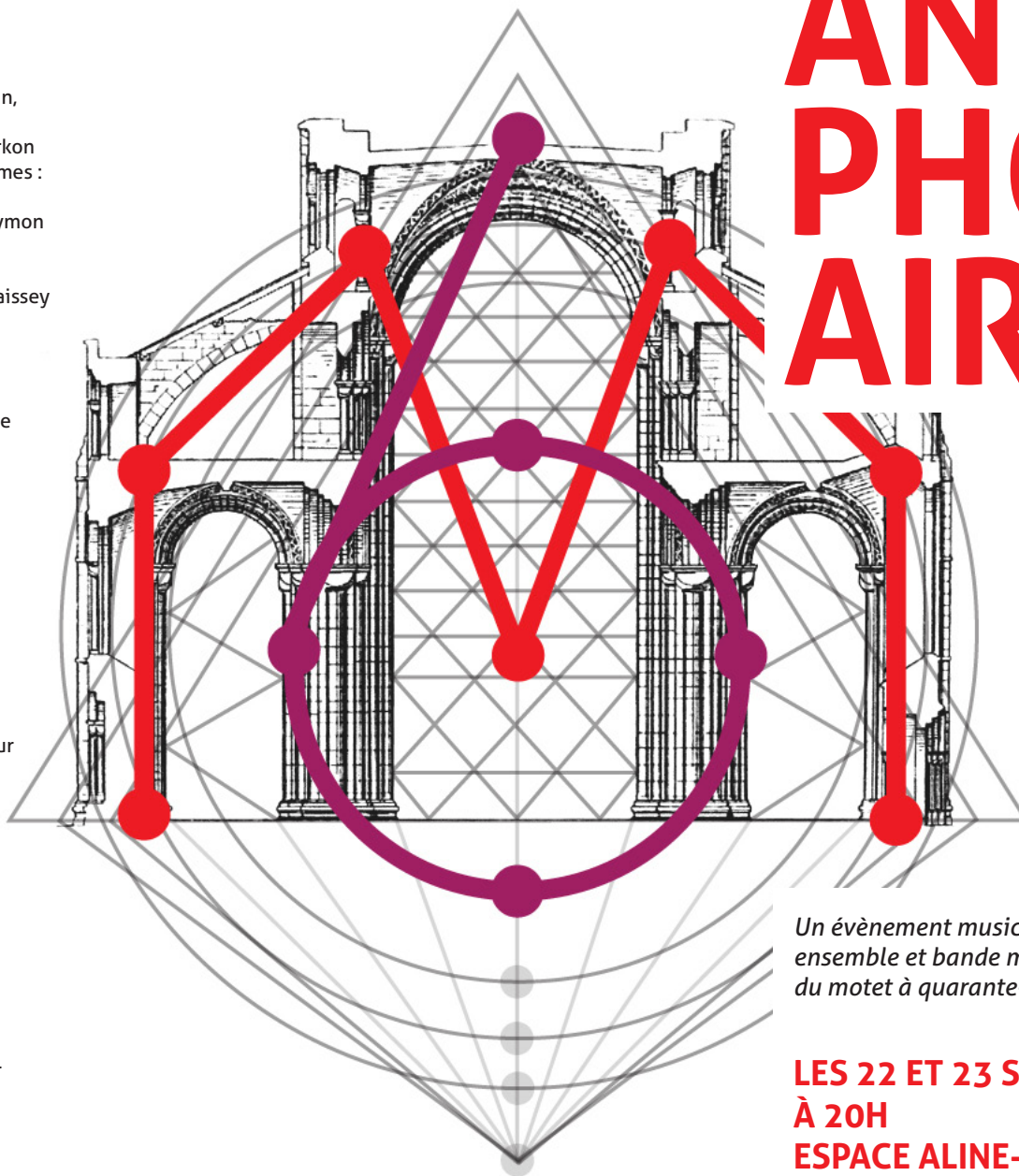
www.magnitude6.ca

Suivez-nous sur facebook et sur twitter !



MAGNITUDE6,
Quintette de cuivres et batterie
présente

ANTI PHON AIRE



Un évènement musical unique pour
ensemble et bande multipiste autour
du motet à quarante-voix de Tallis

LES 22 ET 23 SEP 2011
À 20H
ESPACE ALINE-LETENDRE
DU GÉSÙ

L'ENSEMBLE

Magnitude6 est un quintette de cuivres et batterie professionnel basé à Montréal et dédié au répertoire contemporain. Il s'est donné pour mission de promouvoir la création musicale canadienne par le biais de commandes et de collaborations. Son orientation artistique et ses programmes sont éclectiques et il favorise le mélange des genres musicaux tels que la musique classique, le rock, le jazz, le métal, la musique du monde et le hip hop ainsi que l'intégration des technologies musicales.

Au cours des dernières années, Magnitude6 a donné plusieurs concerts autoproduits et a pris part à des événements d'envergure tels que l'Off Festival de jazz de Montréal en 2010. Il a effectué une tournée en Abitibi, dans le nord du Québec, à l'invitation du Conservatoire de Val-d'Or en 2009. À l'automne 2011, il prendra part à une nouvelle mise en scène de *L'illusion* de Corneille sous la direction d'Anne Millaire au Théâtre Denise-Pelletier et collaborera avec l'ensemble de jazz actuel [iks]. Il compte parmi ses organismes subventionnaires le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et l'Observatoire interdisciplinaire de la création et de la recherche en musique (OICRM)

Magnitude6 a été fondé en 2007 par certains des jeunes professionnels les plus talentueux du Québec et par des professionnels établis. Il a été salué par le public et la critique pour sa grande qualité d'exécution, le dynamisme de ses membres et l'audace de sa programmation.

À PROPOS DU PROGRAMME

L'évènement auquel vous assisterez ce soir devait initialement s'intituler *Autour de Tallis*. Au début du mois de septembre 2010 Magnitude6 s'était en effet réunis afin de discuter un programme d'œuvres polychorales de la Renaissance et contemporaines inspiré par le fameux recueil *Sacrae symphoniae* de Giovanni Gabrieli, et dont le point focal était une version pour cuivres et bande multipiste du motet à quarante-voix *Spem in alium* de Thomas Tallis. Deux commandes furent alors passées à Symon Henry et à Sébastien Lavoie en vue de compléter le concert par des créations pour ensemble et bande inspirée par ce motet. En juin dernier, alors que le processus de production de l'évènement était très avancé, il apparaissait évident, suite à des discussions avec les compositeurs, que les liens entretenus entre les créations, le motet et la musique polychorale étaient moins forts qu'envisagé et que le programme prenait une orientation nouvelle, surprenante mais prometteuse. Cette orientation fut confirmée par l'ajout au programme de deux œuvres de membres de Magnitude6, Frédéric Demers et Frédéric Lapointe, dont les esthétiques compositionnelles, accordant une place importante à l'improvisation, sont bien différentes de celles que l'on retrouve habituellement en musique classique contemporaine.

Le programme, dans sa forme actuelle, est ainsi d'une grande diversité. Pourtant, une unité s'en dégage et qui va bien au-delà de la simple utilisation de l'enceinte de haut-parleurs. D'abord, les liens avec le motet de Tallis demeurent bien qu'ils se dégagent davantage dans les détails qu'en surface, et on les retrouve dans la densité de la masse sonore de l'œuvre d'Henry, dans le matériau de celle de Lavoie, dans l'harmonie de celle de Demers et dans l'écriture contrapuntique de celle de Lapointe. Mais, plus encore, l'ensemble du programme se révèle comme une sorte de motet à quarante-voix lui-même. C'est-à-dire que, comme dans l'œuvre de Tallis, les contrastes sont nombreux et générateurs : on les retrouve à un niveau musical sur le plan des textures, des mélodies, de l'harmonie et de la spatialisation mais aussi à un niveau supérieur entre le sacré et la profane, l'ancien et le contemporain, l'acoustique et l'électronique. Pour cela, le concert a été renommé *Antiphonaire*, en référence au livre du culte chrétien dans lequel on

ensemble de questions, dont les réponses sont laissées à l'intelligence de celle, celui, qui accepte encore, aujourd'hui, de n'être pas simplement bercé par l'écoute, mais plutôt transformé par elle (SH)

Compositeur et pianiste, **Symon Henry** termine actuellement une maîtrise en composition au Conservatoire de musique de Montréal (classe de Serge Provost), tout en travaillant sur différents projets touchant la création musicale (composition, interprétation, improvisation) et la poésie. Sa musique, profondément marquée par une certaine forme de quête d'identité, ainsi que par son intérêt pour les arts visuels et la poésie, ont aussi été beaucoup influencées par ses études à Paris (Université de Paris IV-Sorbonne), au centre d'art d'Orford (avec Yves Daoust et Lori Freedman, entre autres), à l'Académie Schloss Solitude (Stuttgart, Allemagne, avec Chaya Czernowin, Steven Kazuo Takasugi et Amnon Wolman) ainsi que par ses études en djembe africain. Sa musique a été interprétée, entre autres, par le duo Guitartare (Montréal), l'ensemble SurPlus (Stuttgart), l'ensemble Aventa (Victoria, C.-B.) et sera bientôt interprétée par le Nouvel Ensemble Moderne à Shanghai.

Spem in alium / Thomas Tallis (1570 ; arrangement de Magnitude6, 2011)

En dehors de ses activités à la Chapelle royale d'Angleterre sous le règne d'Elisabeth I, on connaît bien peu de chose de la vie et de l'œuvre de Thomas Tallis (1505-1585). Sur la scène internationale, son nom est plus souvent qu'autrement associé au *Fantasy on a Theme by Thomas Tallis* (1910) de Ralph Vaughan Williams popularisé dans de nombreux films. Son motet à quarante-voix *Spem in alium* reste néanmoins une œuvre assez connue, notamment dans les milieux du chant choral où elle a acquis une stature mythique. Sa complexité est telle qu'en absence d'évidences tant qu'au lieu et à la date de sa création, estimée à 1570, plusieurs ont émis l'hypothèse qu'il s'agit en fait d'un pur chef-d'œuvre théorique dont la partition est d'abord destinée à être étudiée et non à être jouée en concert. En effet, la pièce requiert quarante parties véritablement individualisées, sans doublure d'octaves, et regroupées en huit chœurs distincts ce qui exige de la part des chanteurs d'excellentes aptitudes pour la lecture et une discipline exceptionnelle. L'œuvre est clairement influencée par l'écriture polychorale de l'école de Venise puisqu'elle prévoit des effets de spatialisation. Il est ainsi fréquent de disposer les chœurs en formation circulaire autour du public afin d'optimiser ces effets. Dans la première section le son révolutionne graduellement du chœur 1 à 8 puis du chœur 8 à 1, chacune des entrées étant une imitation de la précédente. Suite aux premiers tutti, les chœurs regroupés par deux se répondent dans l'espace en fonction des polarités les plus élémentaires : nord/sud, est/ouest. Enfin, dans la section finale, toutes les voix interviennent simultanément dans une polyphonie intégrale absolument hallucinante. L'ironie est que les paroles qui sont chantées dans ce passage, certainement le plus mégalomane jamais écrit à la Renaissance, sont : « (Seigneur) Considère notre humilité ». Sur la plan harmonique l'œuvre est d'une grande simplicité, mis à par quelques frictions surprenantes, l'élément musical générateur étant plutôt la texture, et que Tallis exploite par un jeu constant de combinaisons entre les voix.

La version proposée par **Magnitude6** est en fait une simple transposition aux cuivres des cinq parties vocales de chacun des chœurs de la partition originale. Les parties de soprano, d'alto, de ténor, de baryton et de basse correspondent ainsi aux parties des trompettes 1 et 2, du cor, du trombone et du tuba. La principale difficulté est survenue lors de l'enregistrement et du montage des huit chœurs étant donné l'absence de moyens sophistiqués de postproduction. Afin de s'assurer la justesse et la mise en place rythmique entre toutes les parties, les musiciens de Magnitude6 se sont fiés à une basse continue en son MIDI avec métronome diffusé dans des écouteurs lors de chaque prise de son. Bien qu'exigeante et expérimentale, cette technique s'est néanmoins avérée efficace et a permis d'effectuer le montage des huit chœurs « à la mitaine » grâce à une session de Logic pro.

Contact III (!) {Veni creator} / Walter Boudreau (1998)

Compositeur et chef d'orchestre canadien né en 1947, **Walter Boudreau** a signé à ce jour une cinquantaine d'œuvres pour diverses formations, ainsi qu'une quinzaine de partitions de films et deux musiques de ballet.

Directeur artistique et chef attiré de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) depuis 1988, il a reçu de nombreuses commandes d'orchestres, ensembles et solistes et a dirigé plusieurs formations dans l'exécution d'œuvres de musique contemporaine dont : l'Orchestre symphonique de Montréal, les solistes de Radio France, l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales (Allemagne/Pologne), l'Ensemble de Musique Nouvelle de Liège, le Gamelan Evergreen Club de Toronto, le Dangerous Kitchen ainsi que l'Ensemble de la SMCQ.

Premier Prix du premier Concours National de Radio-Canada pour les jeunes compositeurs (1974), Prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre (1982) et Grand Prix Paul-Gilson de la communauté des radios publiques de langue française (CRPLF) à Paris (1991), Boudreau est également récompensé pour son travail de directeur artistique de la SMCQ avec le Grand Prix 1991 du Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal (CACUM). En 2003, il obtient le Prix Molson pour les arts, du Conseil des Arts du Canada. En novembre 2004, il rafle le Prix Denise-Pelletier pour les arts de la scène (prix du Québec), la plus haute distinction offerte par le gouvernement du Québec dans les domaines de la culture et des sciences. (source : analekta.com)

Métalloïde / Sébastien Lavoie (2011, création)

Un métalloïde est un élément chimique qui ne peut être classé ni dans les métaux ni parmi les non-métaux, c'est-à-dire que ses propriétés physiques et chimiques sont intermédiaires entre celles d'un métal et d'un non-métal. Il n'existe cependant pas de définition stricte d'un métalloïde. Par exemple, l'arsenic est un élément chimique semi-métallique, présentant des propriétés intermédiaires entre celles des métaux et des non-métaux. Alors, avec ce titre, je suggère que cette œuvre contient des éléments musicaux instrumentaux et électroacoustiques mais elle n'est ni une pièce simplement électroacoustique, non plus une pièce proprement instrumentale. Et parce que Magnitude6 est un ensemble de musiciens jouant des instruments métalliques, j'ai cru bon de nommer cette pièce ainsi. Avec leurs divergences et leurs convergences, le travail sera de trouver les points de rencontres symbiotiques entre ces deux mondes sonores. La composition s'intéressera à des aspects de textures, de dynamiques, de contrastes et de spatialisation qui mettront en valeur les qualités de la musique instrumentale et électroacoustique. (SL)

Sébastien Lavoie est présentement étudiant à la maîtrise en composition électroacoustique, s'intéressant surtout à la spatialisation sonore selon les points de vue de la composition et de la diffusion sous la supervision de Robert Normandeau. Il se considère comme faisant partie de cette nouvelle génération d'étudiants en musique qui utilisent le *laptop* comme instrument musical. Et cet outil de composition lui permet de se développer autant sur scène que dans un studio. Ce qui lui plaît, entre autres, dans la musique électroacoustique, c'est la possibilité, grâce à la technologie, de faire des alliages entre plusieurs sonorités et styles musicaux. Véritable explorateur sonore, Sébastien parcourt les différentes avenues bruyantes et musicales afin de saisir et de composer les chemins menant vers des sons nouveaux.

gestes/libertés / Symon Henry (2011, création)

paroles, chuchotements; bruits métalliques, organiques; attitudes fausement sensuelles, confrontations équivoques *gestes/libertés* n'est pas un hommage (bribes poétiques de Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe et Hubert Aquin) peut-être plus un

PROGRAMME MUSICAL

- *Passacaille tragique* / Samuel Véro (2011, création)
- *Nomade* / Blaise Borboën-Léonard (2005 ; arrangement du compositeur, 2011)
- *Les Passagers de la nuit* / Frédéric Lapointe (2011, création)
- *Action et recueillement* / Frédéric Demers (2011, création)

Pause

- *Contact III (!) {Veni creator}* / Walter Boudreau (1998)
- *Métalloïde* / Sébastien Lavoie (2011, création)
- *gestes/libertés* / Symon Henry (2011, création)
- *Spem in alium* / Thomas Tallis (1570 ; arrangement de Magnitude6, 2011)

MUSICIENS

Thierry Champs et Frédéric Demers / Trompettes
Laurence Latreille-Gagné / Cor
Simon Jolicoeur-Côté / Trombone
Samuel Lalande-Markon/ Tuba
Frédéric Lapointe / Batterie

NOTES SUR LES ŒUVRES

Passacaille tragique / Samuel Véro (2011, création)

La *Passacaille tragique* a été composée pour Magnitude6 en vue une nouvelle mise en scène de *L'Illusion* de Corneille sous la direction d'Anne Millaire au Théâtre Denise-Pelletier en novembre 2011. Il s'agit d'un pastiche, mi-baroque et mi-moderne, de Jean-Sébastien Bach.

Samuel Véro détient un Prix avec grande distinction du Conservatoire de musique à Montréal ainsi qu'un diplôme d'études supérieures spécialisées de l'Université de Montréal. Il a étudié avec Jean-Louis Chatel et Jean-Luc Gagnon. Il joue régulièrement avec la plupart des formations orchestrales montréalaises. Boursier de la Fondation McAbbie, il est aussi actif sur la scène jazz, ayant participé à plusieurs reprises, avec différents ensembles, au Festival International de Jazz de Montréal. (source : jeunessesmusicales.com)

retrouve les antiennes, des chants basés sur le principe de réponses, comme dans la musique polychorale. Trois autres œuvres complètent le programme et exacerbent de manière encore plus évidente ces contrastes. Celles de Walter Boudreau et de Samuel Véro servent d'ouvertures, la première utilisant une mélodie tirée du grégorien, la seconde récupérant la forme de la passacaille et lui faisant subir un traitement jazz. Enfin, l'œuvre de Blaise Borboën-Léonard distille un mélange unique de musique sacrée et de métal. Dans *Antiphonaire*, chaque œuvre entretient une relation unique avec le reste du programme et avec le motet de Tallis. Contrairement au célèbre dicton voulant que le tout soit plus grand que la somme des parties, chacune des parties est aussi grande, sinon aussi unique que leur somme.

Ce soir nous vous invitons à faire l'expérience de la riche sonorité de cuivres et de la batterie ainsi que de la spatialisation au cœur de l'acoustique de l'église du Gesù. L'espace résonnera d'une manière exceptionnelle et le son voyagera d'un haut-parleur à l'autre. En effet, les quatre œuvres québécoises pour ensemble et bande multipiste ont été spécifiquement composées pour l'espace Aline-Letendre où vous vous situez. Selon l'endroit où vous êtes, vous entendrez et vivrez quelque chose de différent. Vous partirez donc avec une expérience unique d'*Antiphonaire* et contribuez ainsi au succès de l'évènement. Bon concert!

Samuel Lalande-Markon
Directeur artistique

Nomade / Blaise Borboën-Léonard (2005 ; arrangement du compositeur, 2011)

Une fanfare c'est comme un caméléon. Toute les musiques y passent: populaire, circonstancielle, savante, grandiose, militaire, grotesque, etc. C'est aussi un mobile. Un orchestre de poche que l'on peut amener partout. Ça peut être d'une droiture exemplaire. Ça peut être chaotique. Ce n'est pas important : son rôle est d'amener la musique là ou on veut, quand on veut. **Nomade**, écrit originellement pour grand ensemble de cuivres, batterie et percussions, est un hommage à ces musiciens soldats qui font du bruit mais que l'on ne remarque souvent même pas, tellement ils se fondent dans le paysage. (BBL)

Né à Montréal en 1985, **Blaise Borboën-Léonard** a développé sa passion pour la musique au violon dès l'âge de huit ans et au cours de plusieurs années d'études auprès de Frédéric Lefebvre (Ensemble Romulo Larrea) et, à partir de 2001, au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe d'Anne Robert. Il a aussi étudié la composition auprès de Michel Gonneville dans le cadre d'un programme d'études avancé en 2005 et l'alto auprès de Jocelyne Bastien. Il a reçu une formation en musique de chambre en France et en Suisse sous la tutelle d'Ervin Schiffer (alto), de Kati Sebastyen (violon) et de Michel Fourgon (composition). En plus du répertoire classique, Blaise a développé un intérêt pour les musiques populaires et à l'âge de quinze ans il a commencé à jouer au sein de plusieurs groupes. Il a fondé Triton, un groupe de rock progressif avec lequel il a enregistré trois CD de compositions originales. Depuis janvier 2007, il est violoniste pour le groupe d'avant-garde métal Unexpect. Connue sur la scène internationale, Unexpect a donné plus de cent spectacles depuis 2008, notamment dans le cadre d'une tournée dans plusieurs endroits d'Europe et de trois tournées aux Etats-Unis. Blaise joue sur une base régulière avec l'ensemble Allogène, Unexpect, Hôtel Morphée et Véranda. Musicien versatile, il a aussi pris part à de nombreuses collaborations avec le pianiste, compositeur et poète Frans Ben Callado, le fameux joueur de kora Ablaye Cissoko au Sénégal, les acteurs du Théâtre de l'instant, la metteure en scène Marie-Josée Bastien, le violoniste grec Costas Anastassopoulos, la slameuse Queen KA, le percussionniste/acousmaticien Merlin Etorre et le bassiste Pierre-Philippe Côté. (source : myspace.com)

Les Passagers de la nuit / Frédéric Lapointe (2011, création)

Cette composition, dédiée à Magnitude6, est fortement influencée par le motet à quarante-voix de Tallis. C'est après une écoute « excessive » de cette pièce dans le cadre des sessions d'enregistrement et de montage de la version pour cuivres d'*Antiphonaire* que j'ai produit les premiers jets. Les « passagers de la nuit » sont ces idées qui nous hantent la nuit, des entités invisibles qui viennent de nos expériences de jour (par exemple les vers d'oreille du Tallis...) par le biais de notre subconscient et qui nous dictent des actions. Parfois claires et précises, sous forme de musique ou de poésie, nous devons les écrire afin de nous en libérer. Comme quoi le compositeur crée parfois à corps défendant (ou au terme de nuits d'insomnie!)...

Écrit en trois mouvements, **Les Passagers de la nuit** propose un rapprochement entre l'écriture chorale, polyphonique et contrapuntique et l'harmonie jazz contemporaine (et ce particulièrement dans le premier mouvement) de manière à actualiser l'héritage de Tallis. La pièce inclue une partition électronique substantielle venant ajouter encore davantage à la sonorité déjà spectaculaire des cuivres et de la batterie dans l'acoustique du Gesù. Cette partition prévoit également des effets de spatialisations. (FL)

Frédéric Lapointe a débuté sa formation en écriture à l'âge de dix-sept ans dans le cadre du programme d'arrangement jazz du cégep St-Laurent. Après plusieurs compositions pour diverses formations, allant du quatuor au big band, il se consacre plus intimement aux projets de son ensemble les Contracteurs Généreux avec lequel il a produit l'album *Le Sous-marin de l'espace* en 2009. Sa pièce *Prostitution*, tirée de cet album, a été sélectionnée pour faire la promotion à la radio de l'Off festival de jazz

de Montréal en 2009. Au sein de Magnitude6 il a signé quelques arrangements et une pièce pour ensemble et bande multipiste dans le cadre d'*Antiphonaire*. Il a perfectionné l'écriture jazz et classique dans le cadre de ses études de baccalauréat à l'Université de Montréal. Frédéric est aussi un interprète accompli. Il a étudié la batterie avec Paul Brochu à l'Université de Montréal et a assisté à des classes de maître des batteurs Dennis Chambers et Mike Mangini et du percussionniste Giovanni Hidalgo. Sur le plan professionnel, Frédéric a participé à plusieurs festivals dont le Festival de musique émergente en Abitibi avec les Contracteurs Généreux (en première partie de Oliver Jones), ainsi qu'à plusieurs événements d'envergures tel que la fête du Canada à Ottawa avec son ensemble de percussions 'Kumpa'nia', devant pas moins de 350 000 personnes.

Action et recueillement / Frédéric Demers (2011, création)

Avec **Action et recueillement** je me suis adonné à un réel processus de création. Cette expérience fut pour moi des plus excitantes puisqu'elle m'a permise d'actualiser plusieurs de mes expériences et de mes connaissances, telles que celles acquises lors d'un cours d'initiation à l'écriture électroacoustique au Conservatoire il y a plus de dix (...alors que j'avais des broches et que je pouvais à peine jouer de la trompette!).

La production des matériaux de base pour la bande et des mélodies de la partie instrumentale a été générée en fonction des caractéristiques propres des cuivres et par le plaisir le plus spontané de les jouer. Tout au long du déroulement de la pièce, les sept haut-parleurs ont été littéralement traités comme un septuor qui interagit avec Magnitude6 et non comme une simple trame de fond jouant un rôle d'accompagnement. La bande s'est donc développée de manière complémentaire à la partie instrumentale musicale de façon à assurer l'unité de l'œuvre. La démocratisation de la musique est un aspect central de ma démarche d'interprète et cela a influencé ma manière de composer. C'est pourquoi certains motifs mélodiques se répètent, permettant à l'auditeur, averti ou non, de bien comprendre l'idée de base qui est souvent très simple et volontairement ludique. C'est avec beaucoup de plaisir que je vous livre cette pièce qui, je vous rassure, est tintée d'humour! (FD)

Doté d'une personnalité forte et originale, d'une technique irréprochable et d'une grande expressivité musicale, **Frédéric Demers** a contribué au renouvellement du répertoire de la trompette et acquis la réputation d'être l'un des meilleurs solistes de sa génération, faisant de lui un des musiciens les plus actifs au Québec. Il a été invité à jouer en concerto plus d'une douzaine de fois depuis 2009 par des ensembles partout au Québec et en France. Frédéric a mis sur pied un spectacle musical interactif novateur destiné au jeune public et intitulé Les Sept Trompettes de Fred piston. Ce spectacle a été vu par pas moins de 35 000 personnes dans le cadre de 400 concerts dans plusieurs provinces du Canada grâce aux canaux de diffusion des Jeunes musicales du Canada. Le public québécois peut l'entendre régulièrement, accompagné par la pianiste Jacynthe Riverin, dans le spectacle Huit trompettes et un piano qu'il a créé en 2010.

Frédéric a fondé le quintette de cuivres Impact en 1994 avec lequel il a donné des centaines de concerts s'adressant à différents types de publics. Depuis 2007, il est actif au sein de Magnitude6, un quintette de cuivres et batterie basé à Montréal et dédié au répertoire contemporain. Il est aussi très en demande comme pigiste auprès des ensembles les plus prestigieux du Québec.

Frédéric est titulaire d'un doctorat en interprétation avec mention « Grande distinction » de l'Université de Montréal, d'un diplôme d'artiste de l'Université McGill et d'un prix du Conservatoire de musique de Montréal. Il compte parmi ses professeurs les plus grands de son instrument. Frédéric enseigne désormais au Conservatoire de musique de Val-d'Or et au Collège Regina Assumpta à Montréal. (source : fred-demers.com)